

LES CLUBS DE MONTRÉAL.

Un des signes les plus indiscutables de la prospérité d'une grande ville se trouve dans la prospérité des clubs. Le club est non-seulement le lieu du délassément et du plaisir, c'est aussi l'endroit où se brassent les grandes affaires, où l'on se tient au courant des événements, où l'on fait les rencontres agréables et utiles. Les journaux politiques, les organes du commerce, de la finance, de l'industrie, les revues scientifiques et littéraires, les feuilles illustrées, comiques et mondaines, y sont reçus. On peut s'y installer pour une heure, pour une soirée, en toute paix et tranquillité, s'y distraire, s'y instruire. Le billard, les cartes, les jeux athlétiques y apportent un excellent passe-temps, et les règlements, toujours sévères dans un club bien conduit, sont une garantie de dignité et de bonne tenue chez les membres. Montréal est largement dotée sous ce rapport. Plusieurs de ses clubs sont de la plus haute importance, d'autres sont d'excellents cercles mondains, la plupart sont des lieux de distraction fort désirables.

L'*Opinion Publique* commence aujourd'hui une revue des clubs, — revue que la presse française de Montréal n'a jamais faite, et qui ne sera pas sans intérêt pour le public.

LE CLUB ST-JAMES.

Voilà le roi des clubs du Canada, le plus important, le plus riche, le plus prospère et le plus élégant. Tous les autres, à Toronto, à Québec, à Halifax, à Winnipeg, lui font leur cour. Il compte parmi ses membres la plupart des millionnaires canadiens, nos hommes politiques et nos hommes d'affaires les plus éminents, la haute gomme de Montréal et plusieurs hommes distingués du dehors.

Le prince de Galles, le prince Alfred, le prince Arthur, le duc d'York et le gouverneur-général du Canada en sont membres honoraires.

Le comité d'administration actuel se compose comme suit :

Le colonel F. C. Henshaw, président.

M. Charles Holland, trésorier.

M. George E. Small, secrétaire-gérant.

MM. D. Macmaster, C. R. Hosmer, L. J. Forget, C. G. Hope, C. F. Sise, T. G. Shaughnessy et G. H. R. Wainwright, membres du comité.

Il y a actuellement environ 500 membres réguliers, non-résidant à Montréal, privilégiés et surnuméraires. Voici les noms français qui sont sur la liste :

MEMBRES RÉGULIERS.

MM. le juge Baby, C. F. Bouthillier, Horace Baby, H. Bouthillier, H. Beaupré, Vte de Bouthillier-Charvigny, J. G. H. Bergeron, L. Béique, J. S. Bousquet, Chs. Coursol, M. Nolan DeLisle, L. J. Forget, D. Galarneau, Henri Guy, E. P. Guy, C. A. Geoffrion, colonel Hughes, sir Alexandre Lacoste, Armand LaRocque, W. J. Lemessurier, J. N. S. Leslie, C. D. Maze, hon. H. Mercier, hon. J. A. Ouimet, Louis Perreault, Hector Prévost, R. Préfontaine, Adolphe Roy, Joseph Rielle, hon. J. E. Robidoux, Arthur Roy, M. Schwob, P. W. St-George, Louis H. Taché et le juge Wartelet.

MEMBRES NON-RÉSIDENTS.

L'hon. J. A. Chapleau, Québec, et M. E. Lamontagne, New-York.

MEMBRES PRIVILÉGIÉS.

M. le juge Blanchet, Québec; sir A. P. Caron, Ottawa; l'hon. T. C. Casgrain, Québec; le lieutenant-colonel Cte d'Orsonnens, St-Jean; et M. F. Van Bruysseel, Ottawa.

Les honoraires du club sont comme suit :

Membres réguliers, \$150 d'entrée et \$40 par an.

Membres non-résidants, \$150 d'entrée et \$20 par an.

Membres privilégiés, \$40 par an, ou \$20 par six mois.

Les élections des membres ont lieu le premier mercredi de chaque mois, après affichage pendant huit jours.

Le club est situé au coin des rues Dorchester et Université, en plein quartier fashionable, à dix minutes de la place d'Armes. C'est une superbe construction de pierre jaune et de brique, à laquelle on est en train d'ajouter un nouveau corps de bâtisse de \$50.000. Il y aura alors le salon et la salle des dames, où les femmes et filles des membres pourront aller déjeuner et dîner à volonté.

CARNET D'UN MONDAIN.

Arrière, lecteurs! Souhaitez-moi la bonne année; mais, de grâce, plus de poignées de main. J'en ai l'épaule presque disloquée; et, pour un rien, j'enverrais au diable mon meilleur ami, s'il avait la malencontreuse fantaisie de me serrer la patte de devant.

L'antique habitude des visites s'en va. Il n'y a plus guère que les échappés de collège et des *anciens* qui se rencontrent dans les salons, devant le feu de grille dont la lumière se répand, indécise, à travers la demi-obscurité que l'on aime à mystérieusement jeter sur les réceptions de l'après-midi. Avec les visites vont aussi disparaître les banalités des conversations du jour de l'an. Personne n'y perdra, si ce n'est ceux qui aimaient à profiter de cette occasion pour s'amuser de la bêtise humaine.

La réception annuelle des officiers du 65^{ème} bataillon a eu lieu, le premier de l'an, comme d'habitude. Le commandant et ses officiers y étaient tous en grande tenue. Environ cent cinquante personnes sont allées souhaiter la bonne année à nos galants militaires, qui les ont reçus avec leur proverbiale amabilité. A quel retard subit par l'*Umbria*, dans sa dernière traversée, avait grandement alarmé le public. A ce propos, on a évoqué le souvenir du *City of Boston*, parti de New-York pour le Havre en 1871, avec des centaines de passagers à son bord, et dont on n'a plus jamais entendu parler. Pas une épave sur la mer, pas une trace de son passage, pas un survivant pour raconter le désastre. S'était-il frappé par un *iceberg* et avait-il coulé à fond? Avait-il brûlé en mer, ou avait-il été simplement englouti par l'océan dans une tempête? Nul n'a jamais pu, nul ne pourra jamais le dire. On attendait des nouvelles, jour par jour, on attendait des nouvelles. Des semaines se passèrent. Les derniers espoirs s'évanouirent, les deuils furent acceptés, et bientôt l'on ne parla plus du *City of Boston* que comme d'une légende sinistre, au récit de laquelle chacun se sentait envahi par une amère et profonde tristesse.